

NICOLAS BEAU  
LAURENCE DEQUAY MARC FRESSOZ

# SNCF

## LA MACHINE INFERNALE



le cherche midi

<i>Introduction</i> : Touche pas à ma SNCF ! .....	9
--	---

## PREMIÈRE PARTIE

### Les occasions ratées

CHAPITRE PREMIER. – Du déficit à grande vitesse .....	17
CHAPITRE II. – L'électrochoc de 1995 .....	35
CHAPITRE III. – Le Floch-Prigent ou l'échappée belle .....	51
CHAPITRE IV. – Louis Gallois, le bon élève .....	67
CHAPITRE V. – L'impasse financière .....	81

## DEUXIÈME PARTIE

### La forteresse autiste

CHAPITRE VI. – « Pas de couilles, pas d'embrouilles » .....	95
CHAPITRE VII. – Des trains à deux vitesses .....	113
CHAPITRE VIII. – Le fret, incinérateur à subventions .....	131
CHAPITRE IX. – Les wagons renifleurs .....	149

CHAPITRE X. – Petits arrangements entre amis .....	161
CHAPITRE XI. – 650 filiales en folie .....	183

### TROISIÈME PARTIE

## **L'Europe, la concurrence et le service public**

CHAPITRE XII. – La religion du TGV .....	199
CHAPITRE XIII. – L'embellie fragile de la régionalisation .....	215
CHAPITRE XIV. – Vers une recomposition syndicale .....	231
CHAPITRE XV. – La montée des périls .....	247
<i>Conclusion</i> : La vieille dame, le dentiste et la roulette .....	268

# **SNCF**

## **LA MACHINE INFERNALE**

« Pas de vagues. » De gauche comme de droite, une classe politique frileuse a toujours craint de mettre les cheminots dans la rue. La SNCF serait une vache sacrée qu'il faudrait ménager et le TGV une des vitrines de la maison France.

Les patrons successifs de la SNCF ont appliqué ces consignes de prudence avec un zèle remarquable. Aujourd'hui, le résultat est sans appel : les trains roulent, ils roulent même bien, mais ils coûtent, et ils coûtent fort cher à l'État. L'ardoise de la SNCF s'élève à plus six milliards d'euros par an.

Des syndicats divisés, des sureffectifs flagrants, un fret sinistré, des filiales en folie, des projets pharaoniques et un parfum insistant de corruption : cette belle et coûteuse bureaucratie de 180 000 personnes, 230 000 avec les filiales, apparaît à peu près impossible à réformer. À l'égal de nombreux services publics « à la française ».

Au terme de cette enquête impitoyable mais sans a priori menée par trois journalistes d'investigation, le constat est accablant : à l'heure de l'Europe, de la concurrence et de l'austérité budgétaire, la machine infernale semble aller dans le mur. À moins d'un sursaut.

*Nicolas Beau, journaliste au Canard Enchaîné, est l'auteur de La Maison Pasqua (Plon) et de Notre ami Ben Ali (La Découverte).*

*Laurence Dequay, journaliste à Marianne, est co-auteurice de documentaires pour Arte et France Télévision sur l'affaire Elf.*

*Marc Fresso est journaliste à La Vie du Rail.*